

### L'exil et le royaume

L'exil et le royaume, qui est publiée en 1957, est écrit par Albert Camus. C'est un recueil de six nouvelles assez proche les uns aux autres. Il y a une relation très complexe entre les six nouvelles qui est expliquée avec une analyse des textes ensemble. Il y a des idées de l'exil et le royaume à travers les nouvelles.

L'exil est associé avec une sorte de solitude, de chagrin et de tristesse. Ce n'est pas un exil physique mais les sentiments, l'esprit et la tension dans les personnages qui créent un espace d'être exilé et aliéné. Au contraire, le royaume décrit des situations de solidarité et de camaraderie. Cette idée rend des personnages forts et heureux. Donc, les personnages essaient de trouver cet espace du 'royaume' et du bonheur dans leurs vies. Cependant, certains personnages trouvent ce bonheur mais les autres ne le atteignent jamais.

L'art du récit de cette œuvre est beaucoup riche grâce à différents styles de narratif, de décor, et d'intrigue. Les nouvelles se composent plus ou moins de la même manière du narratif; il y a une utilisation du récit à la troisième personne avec le point de vue d'un narrateur qui est omniscient. Aussi, le temps passé est souvent utilisé pour expliquer des moments en arrière. "Le Renégat" est un peu différent à cause du monologue du renégat et aussi de la première personne. D'ailleurs, l'intrigue suit une tendance commune avec une crise placée dans un certain lieu et pour une certaine durée. Ensuite, les personnages sont pris des différents parts de la société: Janine (la femme d'un marchand), le renégat (missionnaire), Daru (éducation), Yvars (ouvrier), Jonas (artiste) et D'Arrast (ingénieure). Cela montre que ce problème de l'exil et le royaume englobe toute la société.

Toutes les nouvelles donnent les thèmes de l'exil et le royaume dans les manières différentes. "La femme adultère" décrit l'esprit de Janine, qui n'était pas heureuse avec sa vie: *"Non, elle ne surmontait rien, elle n'était pas heureuse, elle allait mourir, en vérité, sans avoir été délivrée"*(31). Alors, elle est exilé dans sa vie; elle doit vivre sans l'amour et le sensation qu'elle veut. L'enfance, la liberté et l'ouverture de sa vie enfermée créent l'espace du royaume pour elle, mais elle ne les obtient pas. Puis, "Le renégat ou un esprit confus" raconte la situation d'un renégat isolé et seul. Il est éloigné d'Europe, qui est le centre ou le royaume. Le renégat n'a pas de langue à cause de sa propre décision de renoncer sa religion et sa groupe. Cela signifie un vrai exil du renégat. "Les muets" décrit la tension et la malaise dans la vie d'Yvars et les ouvriers. Ils sont tous seuls et exilés car ils ne partagent pas leurs mécontentements aux autres. Au contraire, le travail et la camaraderie des ouvriers est le symbole du royaume. On voit un moment positive d'amitié et du royaume quand Yvars et Saïd partagent le sandwich: *"Le malaise qui ne l'avait pas quitté depuis l'entrevue avec Lassalle disparaissait soudain pour laisser seulement place à une bonne chaleur"*(73). "Jonas" est une nouvelle un peu différente car les événements sont ironiques. L'artiste, Jonas, donne beaucoup d'importance sur camaraderie et communion. Cependant, il commence à perdre sa famille à cause de son travail et alors, il entre dans une espace de solitude. Donc, cette histoire essaye de dire que le royaume n'est pas toujours beau et on a besoin d'un équilibre au milieu.

L'idée de l'exil est clairement expliquée dans la nouvelle "L'hôte". Daru, le personnage principal, est une personne qui se trouve dans une isolation très compliquée. Daru est un européen qui travaille comme un instituteur d'une école Algérienne. Alors, il n'appartient ni à France ni à Algérie; il vit dans l'éloignement. Il a un ordre de livrer le prisonnier arabe à une prison à Tinguit, mais il refuse de le faire car cela ne semble pas raisonnable à lui. Cependant, il ne peut pas laisser l'arabe libre à cause du fait qu'il a tué quelqu'un. Ce dilemme de faire un choix lui prend dans une situation très compliquée. Il n'arrive pas à prendre une décision sur l'Arabe. Il était déjà exilé car il vivait à l'Algérie: *"Partout ailleurs,*

*il se sentait exilé" (83)*, mais le vrai exil vient quand il refuse de suivre les ordres français. Il se sent vulnérable a cause de ca. Daru était sympathique car il distribuait des grains aux pauvres et il était gentil a l'Arabe, mais il échoue a le sauver. Donc, il s'exile et se met a mort a cause de ses actions. L'inscription sur le tableau: *"Tu as livré notre frère. Tu paieras"(99)* et les mots de la fin *"il était seul"(99)* signifie même l'isolation ou l'exil de Daru. Daru n'aimait personne dans sa vie et choisissait d'être seul. Donc, il reste toujours solitaire et exilé.

"La pierre qui pousse" est une histoire semblable d'un personnage qui est exilé mais qui attend de trouver le "royaume". D'Arrast, un européen, est une personne exilé dans un sens: *"là-bas, en Europe, c'était la honte et la colère. Ici, l'exil ou la solitude dansaient pour mourir"(174)*. Quand D'Arrast répond au coq, *"J'étais fier, maintenant je suis seul"(165)*, on voit un sentiment d'une solitude ou d'exil. Aussi, il n'est pas capable de danser et d'être parmi les autres: *"Je voudrais bien, Socrate, mais je ne sais pas danser"(175)*. Encore, il semble aliéné dans sa position.

Le désespoir de la condition d'exil le pousse de changer sa valeur et de gagner le royaume. D'Arrast atteint un royaume ou un vrai fraternité, parce qu'il réussit d'être pris comme un frère par le coq et le village. Il retient son ennui et sa colère pour établir sa relation avec le coq: *"Je viendrai, dit-il. Maintenant, je vais t'accompagner un peu"(163)* sans montrer son irritation. Le fait qu'il essaye d'aider le coq a remplir sa promesse est très important. Il quitte son lieu du pouvoir et il se plonge au milieu de la foule: *"D'un seul mouvement, sans s'excuser, il quitta le balcon ... et D'Arrast vit qu'ils entouraient le coq"(180)*. Alors, il montre sa valeur positive avec cette action. On peut voir une tendresse dans sa part. Donc, il aide son ami a porter la pierre, et alors, il est accepté par les habitants. *"Assieds-toi avec nous"(185)*, ils lui disent.

Daru, en outre main, ne gagne pas un royaume car il refuse d'aider le prisonnier. La décision concernant le prisonnier était un symbole du royaume car il aurait établi une amitié s'il l'a sauvé. Cependant, il a

choisis de ne pas faire une décision et de laisser l'Arabe pour faire sa décision lui même: "*Non, tais-toi. Maintenant, je te laisse*"(98). Cela montre son antagonisme qui gagne contre sa sympathie. Par ailleurs, il se sentait un sorte de fraternité envers le prisonnier: "*hors de ce désert, ni l'un ni l'autre, Daru le savait, n'auraient pu vivre vraiment*"(91). Cependant, il est aussi dégoûté d'action du Arabe et il choisit de ne pas l'aider. Si il a libéré l'Arabe, il aurait trouvé un royaume avec des Arabes. Aussi, si il a accepté l'ordre de livrer l'Arabe aux autorités français, il aurait établir un royaume avec eux. Cependant, sa choix d'être au milieu prouve son exil long.

A travers les nouvelles, Camus explique l'idée de l'exil et le royaume dans les sens différents. Le royaume est généralement associé avec un plaisir de la communauté. Au même temps, dans le cas de Jonas, on voit un danger de la communauté parce qu'il entre dans un espace de solitude a cause du solitaire. Donc, Camus essaye d'expliquer, avec l'aide de ces nouvelles, qu'il n'y a pas de solution d'un cote exactement. On doit trouver une équilibre entre les deux pour avoir un bonheur.